

# Comptes de plantes fourragères et de céréales en démotique

Brigitte Bakech

EPHE PSL AoRoc (UMR 8546)

brigittebakech@gmail.com

## Abstract

The purpose of this article is to introduce the first results on the study of six unpublished demotic papyri, belonging to the Fonds Jouguet (Institut de papyrologie de la Sorbonne). These documents are dated from the Ptolemaic period and are, for five of them, land surveys, the last one is a grain accounting. Beyond grain culture, the documents discuss the fodder plants crops, one of which is extremely rare. Moreover, an unknown toponym is mentioned. This study will contribute to the knowledge of agriculture practices and its organization in the Fayyum.

## Keywords

Land surveys, grains and fodder plants, Themistos Meris

L'Institut de papyrologie de la Sorbonne conserve six fragments de papyrus opisthographes tête-bêche, en démotique au recto et en grec au verso, sans lien textuel entre les deux faces (Inv. Sorb. no 88 a; Inv. Sorb. no 88 b; Inv. Sorb. no 88 c; Inv. Sorb. no 708 a; Inv. Sorb. no 708 b; Inv. Sorb. no 2332 a).

Ces papyrus inédits, datés du III<sup>ème</sup> siècle avant notre ère et provenant du Fayoum, sont issus du Fonds Jouguet de l'Institut de papyrologie de la Sorbonne. Leur publication a été confiée à Stéphanie Wackenier et à moi-même.<sup>1</sup> Cette collaboration a commencé par l'étude de Inv. Sorb. no 2332 a. Puis cinq autres fragments ont été mis au jour par Florent Jacques, ingénieur d'études à l'Institut de papyrologie de la Sorbonne.<sup>2</sup> Ces papyrus, bien que non-jointifs, appartiennent au même rouleau comme le montrent à la fois la diplomatique (tête-bêche grec/démotique) et le contenu. L'ordre des fragments est incertain, mais d'après le texte grec au verso, Inv. Sorb. no 2332 a précède Inv. Sorb. no 708 a en démotique, la place des autres fragments reste encore aléatoire.

---

<sup>1</sup> L'ensemble sera publié dans un prochain volume, il ne s'agit ici que d'une présentation des documents.

<sup>2</sup> Nous tenons à remercier vivement Florent Jacques pour ses recherches.

Les papyrus ayant été découpés pour les besoins des cartonnages, les textes sont fragmentaires. Les marges droite ou gauche, parfois les deux, sont amputées, les bords inférieur et supérieur sont conservés, seul le bord inférieur de Inv. Sorb. no 2332 a recto est perdu. Inv. Sorb. no 88 a recto comporte huit lignes, Inv. Sorb. no 88 b recto sept lignes, Inv. Sorb. no 88 c recto neuf lignes, Inv. Sorb. no 2332 a recto dix lignes, Inv. Sorb. no 708 a recto dix-neuf lignes, enfin Inv. Sorb. no 708 b recto comporte vingt-deux lignes dont les trois dernières, écrites en grec, sont un exercice de type scolaire, certainement l'œuvre d'un scribe égyptien s'entraînant au grec.<sup>3</sup> Les textes sont organisés en colonnes et pour cinq d'entre eux en sections séparées entre elles par un espace vide (vacat). Cette structure en séquences laisse penser qu'il s'agit de land surveys. Ainsi, Inv. Sorb. no 2332 a recto présente l'organisation suivante: le titre de la section; la mention d'une personne avec patronyme associé à un chiffre multiplié par un taux de rendement et un total; des quantités de denrées. Ensuite, après un espace vide, s'ouvre une autre section avec le même titre. La suite du document devait probablement contenir aussi la mention d'une autre personne avec son patronyme, un chiffre multiplié par un taux de rendement, et un total.<sup>4</sup>

Le texte démotique étant écrit au recto laisserait supposer de prime abord qu'il serait antérieur au texte grec.<sup>5</sup> Toutefois, l'examen de Inv. Sorb. no 88 b recto montre des traces d'écriture grecque en palimpseste tracées en tête bêche du démotique. Ces traces invitent à penser que le texte grec du verso précède aussi le texte démotique du recto, ce qui donnerait un terminus post quem de 227 av. J.-Ch., les textes démotiques ne mentionnant aucun nom de souverain ni d'années de règne, probablement du fait de leur état lacunaire.<sup>6</sup> Cependant, des dates comportant uniquement la saison et le jour sont conservées. Les trois saisons du calendrier égyptien sont présentes: *ḥt*, *pr.t*, *šmw*. Seul Inv. Sorb. no 88 b recto affiche une chronologie continue sur 6 à 7 mois en couvrant deux années civiles, du 7 Pakhons au 30 Hathyr. Le tableau 1 recense ces dates:



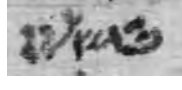
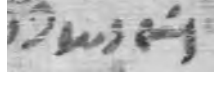






<sup>3</sup> Voir Wackenier, dans ce même volume.

<sup>4</sup> Voir pl. 1.

<sup>5</sup> Depauw 2006, 72.

<sup>6</sup> Une lettre administrative recopiée sur Inv. Sorb. no 2332 a verso est datée précisément du 14 avril 227 av. J.-Ch.

Tableau 1

Inv.Sorb. no	Dates <sup>7</sup>		
88 b recto, l. 1		<i>ibd 1 šmw sw-7</i>	Pakhons jour 7
88 b recto, l. 2		<i>sw-17</i>	Jour 17
88 b recto, l. 3		<i>ibd 2 šmw sw-28</i>	Payni jour 28
88 b recto, l. 6		<i>ibd 3 iht 20</i>	Hathyr jour 20
2332 a recto, l. 5		<i>ibd 4 pr.t</i>	Pharmouti
2332 a recto, l. 5		<i>ibd 1 šmw !'</i>	Pakhons !'. <sup>1</sup>
708 b recto, l. 6		<i>ibd 1 šmw !'</i>	Pakhons !'. <sup>1</sup>
708 a recto, l. 14		<i>sw-25</i>	Jour 25
708 a recto, l. 15		<i>sw-27</i>	Jour 27
708 a recto, l. 15		<i>sw-28</i>	Jour 28

Toutes ces sections en démotique sont des documents comptables remarquables à bien des égards. Outre une succession de dates, quatre anthroponymes et deux toponymes sont conservés dont l'un n'est pas attesté. De plus, on relève de grandes quantités de céréales ainsi que des taux de rendement particulièrement élevés. Enfin, l'importance donnée aux plantes fourragères, dont l'une des espèces est très rarement mentionnée par ailleurs, confère à ces documents un intérêt exceptionnel. Nous présenterons ici les premiers résultats de l'étude de ces six fragments.

Ce registre comptable apporte d'abord de nouvelles occurrences onomastiques et toponymiques.

Parmi les quatre anthroponymes mentionnés, seuls Téos et Kollouthès sont d'usage courant au Fayoum et ailleurs en Égypte:

<sup>7</sup> Toutes les photographies présentées dans cet article sont en infrarouge et ont été prises par Adam Bülow-Jacobsen, dans le cadre de l'ERC GESHAEM, elles sont sous copyright Sorbonne (© Sorbonne Université-Institut de Papyrologie). Nous le remercions vivement ainsi que Hélène Cuvigny et Marie-Pierre Chaufray, responsable principal de l'ERC GESHAEM.



*Dd-Hr s' Qld* Téos fils de Kollouthès (Inv. Sorb. no 2332 a recto, l. 2).<sup>8</sup>

Les deux autres anthroponymes sont plus problématiques, le patronyme semble devoir être lu




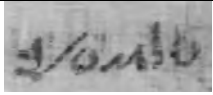
*P<sup>3</sup>-di-sn-sn.w* (Inv. Sorb. no 708 a recto, l. 1, DNb. 342, TM 10373). La base de données

Trismegistos, ne recense que deux textes dans lesquels un tel nom est mentionné.<sup>9</sup> Tous deux proviennent de l'oasis de Bahariya, non loin du Fayoum, l'un est daté de 146 av. J.-Ch., l'autre de 133 av. J.-Ch. Un nom assez proche, *P<sup>3</sup>-sn-sn.w* « Les deux frères » (DNb. 216-217, TM 953), recensé 490 fois dans cette même base de données, est attesté dans le Fayoum et à Philae, mais surtout à Thèbes.<sup>10</sup> Enfin, *Sn-sn.w* « Deux-frères » (DNb. 928, TM 1029), variante de *P<sup>3</sup>-sn-sn.w*, est, quant à lui, fréquent dans les étiquettes de momies d'Akhmim. Si ces deux noms sont courants en Égypte, la forme *P<sup>3</sup>-di-sn-sn.w* est exceptionnelle et pourrait se rapporter à un culte local dédié à une divinité spécifique nommée *Sn-sn.w*.

Quant aux deux toponymes cités, si l'un est connu, *P<sup>3</sup>-wy-Twrynws* « La Place-de-Taurinos » (TM 2276) dans la *méris* de Themistos, l'autre *P<sup>3</sup>-wy-ṛ* « La-Place-de-Ar » n'est pas attesté, pourtant la lecture est sûre. *ṛ* pourrait être une abréviation d'un nom grec en raison du déterminatif désignant les

pays étrangers : .<sup>11</sup>

Tableau 2

Inv. Sorb. no	Toponymes		
708 a, recto l. 7		<i>P<sup>3</sup>-wy-Twrynws</i>	La Place-de-Taurinos
708 a, recto l. 14		<i>P<sup>3</sup>-wy-ṛ</i>	La-Place-de-Ar

Toute cette comptabilité concerne des pâturages (*ḥ-smw*), des céréales mais surtout des plantes fourragères. En effet, là où l'expression *p<sup>3</sup> wn grg* « la liste des céréales » est en principe attendue

<sup>8</sup> Lüdeckens 1980-2000, *Dd-Hr* DNb. 1368-1369, TM 1349; *Qld* Kollouthès, DNb. 990-991, TM 403.

<sup>9</sup> Pernigotti 1976, 73, *ostrakon* 27, l. 5; Bresciani 1972, 26, l. 13 et 30 n. 13.

<sup>10</sup> Pour le Fayoum voir, Clarysse / Thompson 2006, 134, P.Count 4, l. 183; Cenival de 1984, 39, n° 101, col. VI, l. 27. Pour Philae, voir Griffith 1937, 98-99, Ph.338, Ph.346, Ph.347, Ph.349. Pour Thèbes, voir Andrews 1990, 22, P.BM 10388 recto, CAT. 2, l. 3, n. 14; 55, P.BM 10829 recto, CAT. 18, l. 3, n. 8; Devauchelle 1998, 140, O.dém. Birbeh 1, fr. 3 recto, l. 2.

<sup>11</sup> Nous remercions vivement Michel Chauveau pour sa lecture attentive. Nous lui sommes extrêmement reconnaissante pour sa communication à propos de l'anthroponyme *Sn-snw* et pour son aide précieuse dans le déchiffrement et l'interprétation de ces toponymes, les erreurs éventuelles demeurent de notre seule responsabilité.

dans une comptabilité en démotique, on utilise ici l'expression rare, *p<sup>3</sup> wn gb<sup>3</sup>(.t)* « la liste des plantes ».<sup>12</sup>

Tableau 3

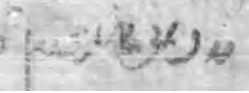


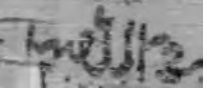
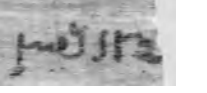
Inv. Sorb. no	<i>p<sup>3</sup> wn gb<sup>3</sup>(.t)</i> : La liste des plantes
2332 a recto, l. 1	
2332 a recto, l. 7	
708 a recto, l. 2	

Tableau 4

Inv. Sorb. no	<i>h-smw</i> : Pâturage
708 b recto, l. 11 et 19	
88 a recto, l. 1	





Ces plantes présentent parfois des graphies différentes du même mot. C'est le cas notamment du terme *3trm* qui désigne le trèfle (Inv. Sorb. no 2332 a recto, Inv. Sorb. no 708 a recto, Inv. Sorb. no 88 c recto) et du terme *wr<sup>3</sup>-bws* (Inv. Sorb. no 708 a recto, Inv. Sorb. no 88 c recto). Cette plante rare a été identifiée à de la vesce amère, *orobos* en grec, par Andrew Monson dans son étude du P.Cair. II 31251 a (recto).<sup>13</sup> Celle-ci est aussi attestée à quatre reprises dans un papyrus inédit du Fonds Jouguet conservé à l'Institut de Papyrologie de la Sorbonne, Inv. Sorb. no 192, dans lequel le groupe est écrit *wr<sup>3</sup>-bs* avec un seul déterminatif.<sup>14</sup> Cette plante rare, utilisée pour l'alimentation du bétail, et plus spécifiquement pour les ânes et les chevaux, mériterait une enquête particulière.


<sup>12</sup> *gb<sup>3</sup>(.t)*: Er. 578, CDD 22.


<sup>13</sup> P.Cair. II 31251 a (recto), col. II, l. 3, 4, 9, 10, 20, 21, 25, 26; Monson 2014-15, 73-74, n. 3.


<sup>14</sup> Monson *ibidem*.

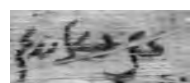
Tableau 5

Inv. Sorb. no 708 a recto, l. 7		<i>wr<sup>(?)</sup>-bw(s)</i>
Inv. Sorb. no 88 c recto, l. 4		<i>wr<sup>(?)</sup>-bws</i>
P.Cair. II 31251 a recto col. II, l. 3		<i>wr<sup>(?)</sup>-bws</i>
Inv. Sorb. no 192 l. 9		<i>wr<sup>?</sup>-bs</i>

Enfin, il est aussi question de vesce *arakos* (*wr<sup>?</sup>*) présent dans Inv. Sorb. no 708 a recto, 708 b recto, 88 a recto, 88 c recto dont la lecture  a été élucidée grâce à Inv. Sorb. no 88 c recto, l. 4.

En effet, ce groupe  apparaissant sept fois, le plus souvent accompagné d'un chiffre, avait d'abord été lu par nous 'r. Or, le dictionnaire de Chicago (CDD), sous le vocable mot 'r, reproduit la

graphie du P.Cair. II 31251  qu'Andrew Monson lit *wr<sup>(?)</sup>*, *arakos* « vesce », dans sa publication.<sup>15</sup> Toutefois, la graphie du P.Cair. II 31251 n'étant pas tout à fait la même que celle de nos documents, la lecture *wr<sup>(?)</sup>* demeurait problématique. C'est Inv. Sorb. no 88 c recto qui a définitivement confirmé la lecture *wr<sup>(?)</sup>* grâce à un mot, composé d'un groupe identique suivi de ce que nous lisons de manière indubitable *bws*:



. La lecture *wr<sup>(?)</sup>* du groupe  devenait alors une évidence.

<sup>15</sup> Johnson 2001, 94; Monson 2014-2015, 73, n. 3.

Tableau 6








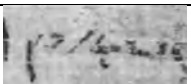





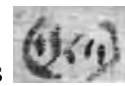
708 a		708 b		88 a		88 c	
1. 4	 <i>wr<sup>(3)</sup> 6</i>	1. 12	 <i>wr<sup>(3)</sup> 16</i>	1. 1	 <i>wr<sup>(3)</sup></i>	1. 4	 <i>wr<sup>(3)</sup>-bws</i>
1. 9	 <i>wr<sup>(3)</sup> 6</i>						
1. 11	 <i>wr<sup>(3)</sup> 6</i>						
1. 18	 <i>wr<sup>(3)</sup> 2</i>						

Tableau 7

Inv. Sorb.	Plantes fourragères	
2332 a recto, l. 1		<i>ṯrm</i> : trèfle
2332 a recto, l. 3		
708 a recto, l. 1		<i>ṯrm</i> : trèfle
708 a recto, l. 4		<i>wr<sup>(3)</sup></i> : vesce
708 a recto, l. 7		<i>wr<sup>(3)</sup>-bw(s)</i> : vesce amère
88 c recto, l. 4		<i>wr<sup>(3)</sup>-bws</i> : vesce amère

Quant aux céréales comptabilisées, il s'agit de blé amidonnier (*bd.t*), de blé (*sw*), d'orge (*it*) et de blé-orge (*sw-it* : *Krithopyros*). Dans Inv. Sorb. no 88 b recto, l. 2, le groupe *sw-it* « blé - orge » suivi



d'une quantité, difficile encore à interpréter, est placé entre parenthèses. Les parenthèses sont utilisées comme signe de suppression.<sup>16</sup> Toutefois, les textes étant fragmentaires, il est difficile de vérifier ici si cette quantité de blé-orge a été effectivement retranchée de la comptabilité.

Tableau 8

Inv. Sorb. no	Céréales		
708 a recto, l. 6		<i>bdt</i>	Blé amidonnier
88 b recto, l. 8		<i>sw</i>	Blé
88 b recto, l. 5		<i>ît</i>	Orge
2332 a recto, l. 5 88 b recto, l. 2 708 a recto, l. 14		<i>sw-ît</i>	Blé-orge
708 b recto, l. 5		<i>sw</i>	Blé

Si les céréales mentionnées sont courantes, les quantités et surtout les taux sont élevés. Ces montants particulièrement élevés laissent penser qu'il s'agit de récapitulatifs au niveau de la toparchie. Cependant, en raison de l'état fragmentaire des documents, les calculs sont quasiment impossibles à vérifier sauf dans le cas des calculs de taux de rendement. Ces taux sont élevés, outre un taux à  $4^{1/12}$  et à  $6^{1/2}$ , on relève un taux à 8. La plupart des taux mentionnés par ailleurs sont compris entre 1 et  $6^{3/4}$ . C'est le cas de P.Aagri. 1 col. 2 et de P.Cair. II 31073.<sup>17</sup> P.Cair. II 31251, par exemple, affiche un taux unique à  $5^{1/24}$ .<sup>18</sup> Seuls trois documents, à part les nôtres, P.Aagri. 2, P.Aagri. 4 et P.Aagri. 10, mentionnent des taux plus élevés: en effet, P.Aagri. 2, col. I a, l. 3, affiche un taux à  $8^{1/12}$ , P.Aagri. 4, col. IV, l. 5, un taux à  $8^{1/4}$ , qu'Andrew Monson décrit comme « unusually high rate ». <sup>19</sup> Enfin P.Aagri. 10, fragment 1, l. 7, affiche un taux à 10, lu avec prudence:

« [...] ... (*st*<sup>(?)</sup>) 25 *tn*<sup>(?)</sup> 10<sup>(?)</sup> *r sw*<sup>(?)</sup> ...*wb*<sup>(?)</sup> [...] : [...] ... 25 (ar.?) at the rate(?) of 10(?) equals ... of wheat(?) ... for(?) [...] ». <sup>20</sup>

<sup>16</sup> Nur-el-Din 1979, 60, n. 6. Chaufray 2020, 114.

<sup>17</sup> Monson 2006, 6-7; Monson 2012, 21.

<sup>18</sup> Monson 2014-2015, 82.

<sup>19</sup> Monson 2012, 22.

<sup>20</sup> Monson 2012, 138, P.Aagri. 10, l. 7.



Tableau 9


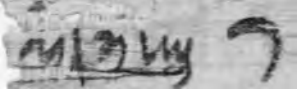

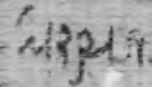







Inv. Sorb. no	Montants		
88 b recto, l. 5		<i>it (rtb) 983<sup>1/4 1/24</sup></i>	Orge 983 <sup>1/4 1/24</sup> (art.)
88 b recto, l. 6		<i>sp (rtb) 471<sup>1/24</sup></i>	Reste 471 <sup>1/24</sup> (art.)
88 b recto, l. 8		<i>r sw (rtb) 915<sup>2/3</sup></i>	Égal blé 915 <sup>2/3</sup> (art.)
708 a recto, l. 5		<i>r (rtb) 2019<sup>1/2 1/12</sup></i>	Égal 2019 <sup>1/2 1/12</sup> (art.)

Tableau 10

Inv. Sorb. no	Taux		
708 a recto, l. 9		<i>5<sup>1/4</sup> tn 8 r 42</i>	5 <sup>1/4</sup> au taux de 8 égal 42
708 a recto, l. 10/19		<i>8 tn 8 r 64</i>	8 au taux de 8 égal 64
708 a recto, l. 18		<i>7 tn 8 r 56</i>	7 au taux de 8 égal 56
708 b recto, l. 14		<i>...tn 6<sup>1/2</sup>...</i>	... au taux de 6 <sup>1/2</sup> ...
708 b recto, l. 13		<i>12<sup>1/2</sup> tn 8 r 100</i>	12 <sup>1/2</sup> au taux de 8 égal 100
2332 a recto, l. 2		<i>21<sup>1/2</sup> tn 6<sup>1/2</sup> r 139<sup>2/3 1/12</sup></i>	21 <sup>1/2</sup> au taux de 6 <sup>1/2</sup> égal 139 <sup>2/3 1/12</sup>
88 c recto, l. 1		<i>...tn 4<sup>1/12</sup> ...</i>	... au taux de 4 <sup>1/12</sup> ...

Enfin malgré une écriture soignée, ces documents présentent de nombreuses difficultés de lecture. L'écriture tracée au pinceau à l'encre noire est parfois effacée ou abîmée à certains endroits par le cartonnage. Plusieurs groupes de mots sont encore à élucider, notamment ce groupe:



Présent trois fois, ce groupe nominal est toujours suivi de deux signes dont la lecture demeure obscure et du mot *wr(?)* « vesce » avec une quantité. Nous proposons de lire tout le groupe: *wš dl' 1.1 wr(?)*.<sup>21</sup> si des expressions avec *dl'* comme *p' gy dl' mt(t)*: « enregistrement », sont attestées par ailleurs, l'expression *wš dl'* n'est pas connue.<sup>22</sup>

Les dictionnaires de Chicago et Erichsen traduisent ces deux mots ainsi:

*wš*: « to lack, be lacking, fail, cease, lack emptiness » (CDD 171); « Mangel » (Er. 101).

*dl'*: « to collect, to record, a designation of land section » (CDD 76-77); « sammeln, (Er. 684), Landbezeichnung » (Er. 685).

Selon S. Sauneron le terme *dl'* serait un mot d'origine étrangère et désignerait un champ cultivé.<sup>23</sup>

Si la lecture *wš dl'* était toutefois confirmée, et à partir des deux sens différents qui ont pu être attribués au lexème *dl'*, deux traductions pourraient alors être proposées: « sans compter (collecter) ... » ou « manque un champ cultivé de ... ».

Tableau 11

Inv. Sorb. no			
708 a recto, l. 9		<i>wš dl' 1.1 wr(?) 6</i>	Sans compter 1.1 6 (ar.) de vesce (?) Manque un champ cultivé 1.1 de 6 (ar.) de vesce (?)
708 a recto, l. 18		<i>wš dl' 1.1 wr(?) 2</i>	Sans compter 1.1 2 (ar.) de vesce (?) Manque un champ cultivé 1.1 de 2 (ar.) de vesce (?)
708 b, recto l. 12		<i>wš dl' 1.1 wr(?) 16</i>	« Sans compter 1.1 16 (ar.) de vesce (?) Manque un champ cultivé 1.1 de 16 (ar.) de vesce (?)

<sup>21</sup> Nous remercions vivement Marie-Pierre Chaufray pour cette proposition de lecture.

<sup>22</sup> Pour *p' gy dl' mt(t)*, voir Monson 2012, 42, P.Agr. 1, col. II, l. 3.

<sup>23</sup> Sauneron 1967, 117-119.

Ainsi, Inv. Sorb. no 2332 a recto, 88 a recto, 88 c recto, 708 a recto, 708 b recto identifiés à des land surveys, mentionnent des pâturages, du trèfle, de la vesce, de la vesce amère mais aussi des céréales à des taux parfois élevés ( $4^{1/12}$   $6^{1/2}$  et 8), associés à des toponymes et des anthroponymes. Inv. Sorb. no 88 b recto est un compte de céréales. Toutes ces quantités importantes de blé amidonnier, de blé, d'orge et de blé-orge pourraient représenter un récapitulatif des récoltes au niveau de la toparchie. Au sein du Fonds Jouguet, des récapitulatifs similaires au niveau des toparchies, des mérides ou du nome ont déjà été identifiés, c'est le cas de P.LilleDém. 110 publié par Fr. de Cenival.<sup>24</sup>

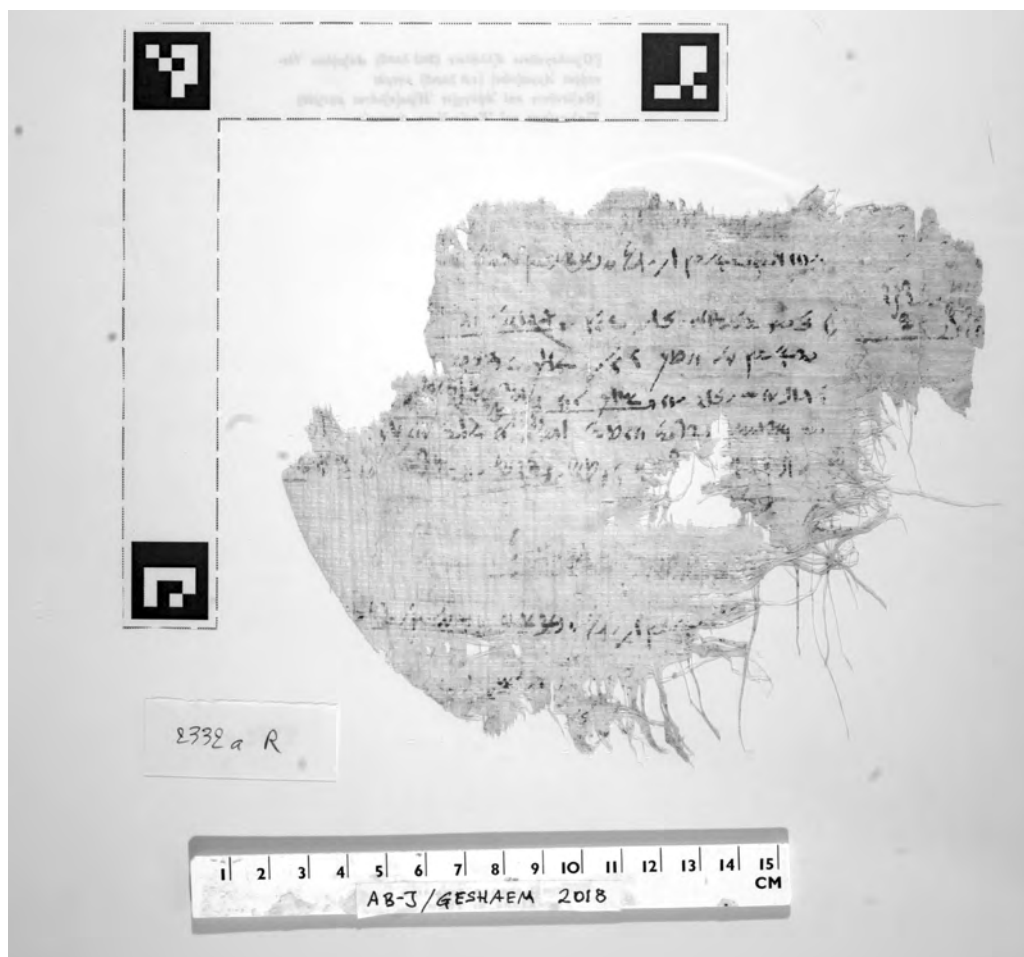
La publication de tous ces documents complètera nos connaissances sur les pratiques agricoles dans l'oasis du Fayoum au III<sup>e</sup> siècle avant notre ère et apportera de nouveaux éléments toponymiques et prosopographiques. De ce dernier point de vue, l'apparition d'un patronyme *P<sup>3</sup>-dī-sn-sn.w*, pourrait être l'indice d'un mouvement migratoire spécifique. En effet, si les noms *P<sup>3</sup>-sn-sn.w* et *Sn-sn.w*, « (Les) deux frères » sont fréquents dans toute l'Égypte et attestés aussi au Fayoum, *P<sup>3</sup>-dī-sn-sn.w*, dont la formation indique un traitement particulier de l'entité divine *Sn-sn.w*, n'est jusqu'à présent attesté que dans l'oasis de Bahariya à une époque légèrement plus tardive. S'il s'agit bien d'un épichôrique de cette dernière, la présence de cet anthroponyme dans notre papyrus pourrait donc être un témoignage d'échanges de population entre cette oasis et le Fayoum.

En outre, les quantités élevées de céréales et de plantes fourragères qui y sont mentionnées devront être reliées à l'organisation économique au sein de la toparchie ainsi qu'aux pratiques agricoles dans le Fayoum, comme la culture de la vesce amère. L'étude de cette plante et de son usage devra faire l'objet d'un développement particulier. Enfin, dans la mesure où toutes ces plantes fourragères (trèfle, vesce et vesce amère), sont utilisées pour la nourriture du bétail mais aussi pour l'alimentation des équidés, les montants substantiels de ces denrées dans nos documents pourront être mis en rapport avec la présence des cavaliers catœques dans le nome Arsinoïte. Inv. Sorb. no 2332 a verso mentionne ainsi la présence de cavaliers *hékatonarouroi* qui cultivent des oignons, de l'ail et des *artymata* à Talithis.<sup>25</sup>

---

<sup>24</sup> Cenival de 1980, 193-203.

<sup>25</sup> Voir Wackénier dans ce même volume.



Inv.Sorb. no 2332 a recto

© Sorbonne Université – Institut de Papyrologie

## **Bibliographie**

Andrews, Carol A. R. 1990, *Catalogue of the Demotic Papyri in the British Museum, Ptolemaic Legal Texts from the Theban Area*, volume IV, London.

Bresciani, E. 1972, “Una mandibola di cammello con testo demotico di epoca Augustea”, *RdE* 24, 25-30.

Bresciani, E. / Giangeri Sivis, M. P. / Muszynski, M. / Pernigotti, S. 1976, “Ostraka Demotici da Ossirinco”, *Studi Classici e Orientali* 25, 37-88.

Cenival de, Fr. 1980, “Comptes de céréales de plusieurs villages du Fayoum: P.LilleDém 110 (Inv.Sorbonne 205-213)”, in Vercoutter, J., *Livre du centenaire de l’Institut Français d’Archéologie Orientale*, IFAO, Le Caire, 193-203.

Cenival de, Fr. 1984, *Papyrus Démotiques de Lille (III) (P.LilleDém. III)*, IFAO, Le Caire.

Chaufray, M.-P. à paraître, “Les marques de contrôle dans les textes comptables démotiques”.

Clarysse, W. / Thompson, D. 2006, *Counting the People in Hellenistic Egypt*, Cambridge University Press.

Depauw, M. 2006, *The Demotic Letter*, Sommerhausen.

Devauchelle, D. 1998, “Ostraca démotiques de Birbeh”, *BIFAO* 98, 139-149.

Erichsen, W. 1954, *Demotisches Glossar*, Copenhagen, (Er.).

Griffith, F. Ll. 1937, *Les temples immergés de la Nubie: Catalogue of the Demotic Graffiti of the Dodecaschoenus*, vol. I, Oxford.

Johnson, J. H. 2001, *The Demotic Dictionary of the Oriental Institute of the University of Chicago*, (CDD), Online Version.

Lüddeckens, E. et al. 1980-2000, *Demotisches Namenbuch*, Wiesbaden.

Monson, A. 2006, *An Early Ptolemaic Land Survey in Demotic: P.Cair. II 31073*, Stanford.

– 2012, *Agriculture and Taxation in Early Ptolemaic Egypt, Demotic Land Surveys and Account (P. AGRI)*, Bonn.

– 2014-2015, “Advances of Seed in an Early Ptolemaic Land Survey from the Fayyum”, *Enchoria* 34, 68-87.

Nur-el-Din, M. A. A. 1979, “Checking, Terminal, Stress Marks, Partitions indications and Margin Lines in demotic Documents”, *Enchoria* 9, 49-62.

Sauneron, S. 1967, “Villes et légendes d’Égypte (§ XXV-XXIX)”, *BIFAO* 67, 117-145.